

La souris d'eau

« Ne vous souciez pas de n'être pas remarqué ; cherchez plutôt à faire quelque chose de remarquable. ». Confucius

Numéro 1 Premier trimestre 2016

Périodique trimestriel de liaison du Conseil de Quartier Montsouris-Dareau avec les habitants.



La souris Suzy

Le Conseil de Quartier

Qu'est-ce que le CDQ ?

Institué par la loi VAILLANT du 27 février 2002 pour toutes les villes de plus de 80.000 habitants, le Conseil de Quartier est une « instance de démocratie participative de proximité ». Elle regroupe majoritairement des habitants, des représentants d'associations et des personnes qualifiées.

A quoi sert le CDQ ?

Le Conseil de Quartier vous permet de prendre part aux décisions relatives à votre quartier. Il vise à favoriser une citoyenneté active au plus près du lieu de vie ou d'activité de chacune et chacun d'entre vous.

122 Conseils de Quartiers ont été créés à Paris. Le XIVème est découpé en six quartiers.

Organigramme

Président : Franck LAYRE-CASSOU

Vice- Présidente : Rolda IKEN

Membres du Bureau :

Marie-Anne BEDIN, Eric FOUGERON, Michèle MARON, Arnaud VALLIN

Vous pouvez trouver la liste de tous les membres du Conseil de Quartier sur le site de la mairie du 14ème :

www.mairie14.paris.fr, vie citoyenne.

Les différentes commissions

Animation communication-lien social

Elle a créé un compte Facebook et un compte Twitter et travaille à la création d'un site informatique pour le Conseil de Quartier. Elle développe les liens avec les différentes associations du quartier, les établissements scolaires (écoles, lycée Emile Dubois), la Cité Internationale Universitaire, en particulier avec les représentants des étudiants, intéressés par le fonctionnement du Conseil de Quartier.

Culture

Elle est à l'initiative de ce journal sur l'activité culturelle et les activités diverses du quartier ; elle prépare la future journée du livre et de la langue française prévue dans la deuxième moitié du mois de juin, le projet de kiosque sur l'avenue René Coty, le suivi de l'installation de la statue du fils de la sculptrice Chana Orloff en jeune marin.

Propreté

Des études sont en cours pour l'amélioration et le suivi de la propreté dans le quartier.

Sécurité

En projet.

Transports, voirie

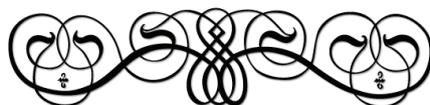
Vin accès nord à la station du RER B « Cité Universitaire » est toujours à l'étude. Cela permettrait aux riverains Nord du parc Montsouris de ne pas avoir à le contourner pour accéder à la station « Cité Universitaire ».

Urbanisme et patrimoine

La commission s'occupe du grand projet de la Grange Montsouris, de l'aménagement de la place Denfert-Rochereau et l'avenue René Coty (en collaboration avec les Conseils de quartiers voisins), de l'aménagement de la rue de l'Aude dans le quartier des Artistes.

Ces commissions sont ouvertes à tous.

Pour nous contacter, notre mail : cdqmontsourisdareau@gmail.com



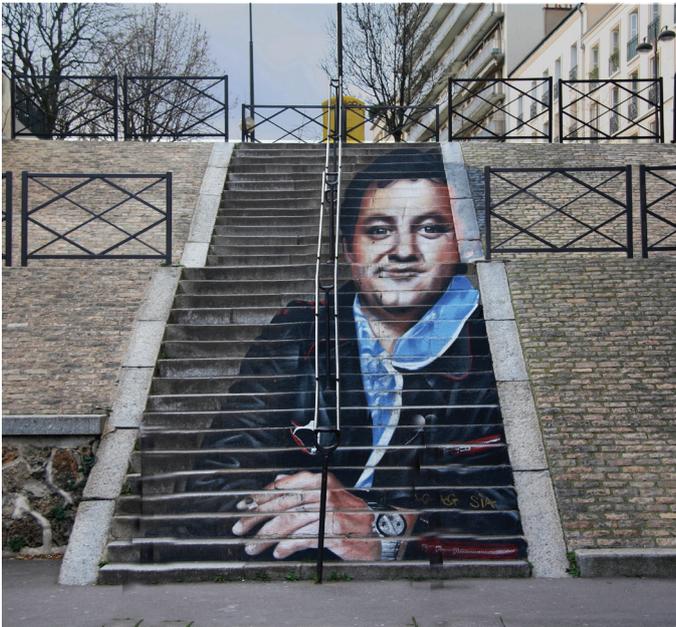


La rubrique de l'actualité

Nous vous présentons la nouvelle œuvre de Street Art, peinte sur l'escalier, rue Lemaignan et représentant Coluche.

Portrait de Coluche par les artistes Zag et Sia

Photo Patrick Fravallo



Spécialistes du Street Art et, en particulier, d'une peinture réalisée sur des escaliers ou des passages souterrains, les deux artistes, Zag et Sia, nous proposent un portrait de Coluche, peint sur les escaliers de la rue Lemaignan dans le XIV^{ème} arrondissement de Paris. Fervents admirateurs de l'artiste décédé accidentellement en 1986, ils sont à l'initiative de ce beau projet. Ils ont proposé, aux deux mairies du 13[°] et du 14[°] arrondissement, d'œuvrer bénévolement afin de rendre un hommage à celui qu'ils admirent et de mettre en avant son implication dans des causes charitables et notamment d'honorer le fondateur des « Restos du Cœur ».

De choix de l'année 2015 pour réaliser leur dessin n'est pas anodin. En effet, nous avons fêté, en cette année 2015, les trente ans d'existence des « Restos du Cœur » qu'il avait lancés en 1985.

Les deux artistes sont intéressés par l'effet de trompe-l'œil que l'on nomme l'anamorphose : procédé artistique par lequel une image est déformée et dont l'apparence réelle ne sera visible que sous un angle particulier. C'est pourquoi ils choisirent l'escalier de la rue Lemaignan pour réaliser ce portrait.

De la rue de l'amiral Mouchez, apparaît, face à nous, le portrait d'un Coluche jeune, vêtu d'un blouson de cuir noir, lunettes dépassant de la poche droite du blouson, bandana bleu clair noué autour du cou et cigarette dans la main gauche ; il nous fixe de ses yeux marrons peints sur le haut des escaliers. Son portrait prend tout l'espace de cet escalier qui relie la rue de l'amiral Mouchez à la rue Gazan où il a habité, dans ce joli pavillon en briques, qui fait face au Parc Montsouris.

Il fut donc notre voisin et nous a laissé son empreinte. Cette peinture est un joli hommage à celui qui nous faisait rire mais savait aussi, et avec autant de talent, déranger, troubler, perturber car, impertinent et insolent, comme le sont la plupart des humoristes, il n'avait peur de rien.

Ce symbole fort nous paraît utile pour associer, dans un grand élan de générosité, celui qui, riant de tout, savait être aussi un homme de cœur, et des artistes, tels que Zag et Sia, qui n'oublie pas de transmettre leurs implications dans de grandes causes.

Soyons fiers de ces actions, soyons heureux que Coluche ait été notre voisin et sachons faire de son engagement un exemple pour nous.

L'inauguration de cette belle œuvre a eu lieu samedi 16 janvier 2016 en présence des deux maires du 13[°] et du 14[°] arrondissement.

Mylène Caillette-Membre du Conseil de Quartier Montsouris-Dareau.

La rubrique littéraire

Livres publiés par des auteurs de notre quartier.

En ce début d'année 2016, nous vous proposons de découvrir un livre de photographies, intitulé « Heures vénitiennes » présentant une série de photographies sur Venise dont l'auteur Luc Facchetti, est membre de notre Conseil de Quartier. L'auteur, ingénieur de formation, a effectué toute sa carrière autour de l'image. Il était donc, par sa profession, bien armé. L'héritage familial était tout aussi prometteur : petit-fils, fils et neveu de photographes, comment aurait-il pu échapper à cette grande fresque familiale ? Photographe donc il le deviendra, avec une grande évidence et une passion toute aussi naturelle.

Cependant il récuse le terme de photographe du processus – pas de thème imposé pour lui - pas plus qu'il n'accepte celui de photographe de la réalité :

« Photographier la réalité, c'est photographier rien » nous dit-il. Il se définit plutôt comme un photographe du « chemin faisant », ce qui implique un long vagabondage, fait de curiosité et d'un œil prompt à saisir certaines harmonies. C'est à Venise, ville que notre auteur fréquente depuis l'enfance et où il séjourne encore fréquemment, qu'il a promené son objectif. Amoureux de la Sérénissime, le photographe accompagne toujours le promeneur. Sur une période de quinze ans, il a photographié, dans les ruelles et les venelles de Venise, de jour et de nuit et en toutes saisons, des scènes de rue, auxquelles il ajoute celles d'anciennes vues photographiques dont il a fait un cliché actuel. Il a décidé de les présenter, en une belle unité de temps, sous la forme de vingt-quatre heures, commençant la nuit pour s'achever à la fin du jour.

Si vous aimez Venise et les photos, nous vous conseillons d'aller flâner le long des scènes vénitiennes de notre ami.

« Heures Vénitiennes » - Luc Facchetti- Editions Pragmatic-2015 Prix : 30 euros
Mylène Caillette



La rubrique historique

Histoire de la rue Ferrus

Nous vous proposons l'histoire quelque peu étonnante de la rue Ferrus. Ce nom, attribué à cette rue qui fait face à l'entrée principale de l'hôpital Ste Anne, est celui d'un médecin aliéniste Guillaume Ferrus (1784-1861), inspecteur général des établissements d'aliénés. Ce site, comme beaucoup de lieux dans le quatorzième arrondissement, a été occupé pendant de nombreuses années par des carrières à ciel ouvert.

Au XIX^e siècle, la fosse laissée après leur abandon, appelée « la Fosse aux lions » a été investie par des chiffonniers qui s'y sont installés dans un énorme bidonville. Ils parcouraient Paris en quête de détritiques réutilisables qui étaient triés dans la Fosse et revendus. A la fermeture de celle-ci, les quelques cinq cents chiffonniers se dispersèrent après l'avoir quittée.

Quelques-uns date à laquelle Aujourd'hui, Il Sur son emplacement rue Ferrus. Elle de service d'un meuble de buxés entre autres etc. Quant aux Samaritaine, surface de ma-La Plateforme, rages du service dissement, dont peu perturbé



18 rue Cabanis "La Fosse aux Lions" - 1859 *

restèrent jusqu'en 1867 la carrière fut comblée. n'en reste rien. cement fut ouverte la est bordée par l'entrée hôtel de luxe et un imreux, aujourd'hui occupé par la SNCF, Pôle emploi vastes entrepôts de la ils ont été repris par une tériaux de construction, et pour partie, par les gades de propreté de l'arrondissement l'installation a quelque la vie des riverains.

L'immeuble qui nous intéresse est sis au 16-20 de la rue. Aujourd'hui il constitue un immeuble d'habitation s'élevant sur huit étages. Construit à la fin des années 1960, il a remplacé une fonderie, dont le propriétaire était la Société Fonderies Deberny et Peignot.

Les Fonderies Peignot, créées en 1918, sont spécialisées dans les « blancs » qui sont des espaces sans caractères dans le langage de l'imprimerie. Lorsqu'aux temps anciens une ligne d'imprimerie était composée de caractères coincés dans une gouttière, l'espace entre deux mots était matérialisé par un « blanc » qui assurait l'intervalle entre deux mots. La vente de ces caractères ayant prospéré, l'entreprise s'installa en 1904, à l'angle des rues Ferrus et Cabanis. Dans les années 1911-1912, l'entreprise est à son apogée. Malheureusement, la Grande Guerre voit la disparition de Georges Peignot et de ses quatre fils. La veuve de Georges Peignot impose aux veuves de ses quatre fils une augmentation de capital à laquelle elle associe son beau-frère et concurrent, directeur de Fonderies Deberny.

La fusion ne sera effective qu'en 1923, l'entreprise prenant le nom de « Fonderies Deberny et Peignot » bien que l'apport financier de Deberny ait été moindre que celui de Peignot. L'entreprise créera de nombreux caractères et travaillait principalement pour les éditions Didot. En 1942, peut-être sous la contrainte, l'établissement fournit à une imprimerie les clichés de la version française de l'étoile jaune.

Les Fonderies Deberny et Peignot ont vendu à la SCI Denfert-Ferrus le terrain qu'elles occupaient en 1968. L'immeuble actuel a été construit en respectant les normes imposées par la présence, autrefois, de carrières à ciel ouvert, à savoir des piliers prenant appui sur la roche pour soutenir la construction. Un effondrement de la rue, à la fin du siècle précédent, nous a montré que c'était une nécessité qui s'est révélée efficace.

La rubrique : présentation d'un de nos partenaires

D'Association de Défense de la Rue des Artistes, appelée ADRA a été créée en 1990. Elle constitue le phare d'un quartier-village en veillant attentivement aux modifications internes ou importées dans ce dernier. Elle a pour but principal de sauvegarder le cadre et la qualité de vie dans le quartier cerné par les rues d'Alésia, Tombe-Issoire, St Yves, René Coty. A ce titre, elle est intervenue souvent pour faire reconnaître le caractère faubourien du bâti et sa diversité, notamment par la modification du Plan d'Occupation des Sols, la concertation avec les promoteurs et la Mairie lors de permis de construire, l'élaboration de propositions pour améliorer le projet de la ZAC ... etc...



L'ADRA a également à son actif, par exemple, l'enlèvement d'une bombe au cobalt abandonnée dans l'ancienne clinique devenue aujourd'hui le centre Emmaüs, l'intégration de ce centre dans le quartier à la satisfaction des Compagnons et de la population et beaucoup d'autres actions plus prosaïques.



Photo Patrick Fravallo

Mais aussi sa participation, depuis le début, au Collectif composé de Riverains, d'associations (dont celles des parents d'élèves), qui avait pour but d'améliorer la sécurité du carrefour Tombe-Issoire/Alésia et de diminuer la vitesse automobile dans la rue de la Tombe-Issoire.

Dans cette même logique, l'ADRA a participé aux réunions de concertation organisées par la Mairie pour la mise en place du Quartier Vert.

Elle a aussi tenu un rôle culturel important en réunissant et en exposant des photos anciennes du quartier. En 2012 elle les a mises à disposition du Conseil de Quartier qui a organisé d'octobre à décembre 2013 une exposition au Fiap Jean Monnet.

Depuis l'ADRA a fait don de ce fonds de photos au conseil de quartier, il est hébergé dans les locaux de la Société Historique et Archéologique du 14^{ème}. L'association reste toujours active et à l'écoute des riverains.



Photo Patrick Fravallo

Patrick Fravallo - Contact : aadra2@orange.fr

Nos autres partenaires

L'Art-en-Lire

Le 32' Ciné

Le Centre Georges Dunand

La Cité Internationale Universitaire

Le Collectif Montsouris

L'Ecole Dynamique

L'Ecole élémentaire 12 rue d'Alésia

L'Entraide Universitaire

Le FIAP Jean Monnet

Les Jardins de l'Aqueduc

Le Lycée Emile Dubois

et Réussir Ile de France

Chères Amies, Chers Amis,

Je suis ravi de vous présenter au nom du Conseil de Quartier Montsouris-Dareau, la Souris d'Eau, un nouveau journal d'information destiné avant-tout aux habitants du quartier, mais plus largement à ceux du XIV^e arrondissement.

Pour ce premier édito, je souhaite remercier tout particulièrement la commission « culture » sans laquelle ce projet n'aurait pas pu aboutir. C'était une promesse du bureau de notre Conseil, tout comme le site internet, que vous pourrez également découvrir prochainement.

Il va de soi qu'en tant que Président de notre organe démocratique, voir que le travail de tout un chacun dans les différentes commissions porte ses fruits, me donne cet espoir de voir de toutes les idées se concrétiser.

Lors de toutes les réunions vous êtes de plus en plus nombreux à nous rejoindre pour mettre votre pierre à l'édifice, et j'espère pouvoir vous retrouver toujours plus motivés et audacieux.

Notre quartier mérite que nous nous y impliquions pleinement et que nous réussissions à le faire vivre tous ensemble.

Je vous donne rendez-vous très vite lors de nos futures rencontres, et vous souhaite une excellente lecture de ce premier numéro de la Souris d'Eau.

Franck LAYRE-CASSOU

Rédacteur en chef

Mylène Caillette

Mise en page

Luc Facchetti

Personnes ayant participé à ce numéro

Luc Facchetti, Patrick et Baptiste Fravallo, Romain Guillard, Michel Haguenau, Nicole Henry, Rolda Iken, Franck Layré-Cassou, Michèle Maron, Joëlle Nafziger.

Mail : cdqmontsourisdareau@gmail.com

Le site de la mairie : mairie14.paris.fr